

Cerises la coopérative n°29, octobre 2021

4 octobre 2021

N°29 • Vendredi 1^{er} octobre 2021

cerises la coopérative

Humeur de Cerises

Après une longue bataille juridique, 727 « gueules noires » des mines de charbon lorraines ont touché leur indemnité liée à la reconnaissance du préjudice d'anséité qu'ils ont subi pour avoir été exposés à de nombreux odeurs dangereuses. Mieux vaut tard que jamais !

Johnny a donc sa statue devant Bercy, cogne se substitue au cadastre (publié depuis deux siècles), à quand Amazon pour distribuer les feuilles d'impôt ?

Lundi 20 septembre 2021, s'est déroulé dans le stade Yamouk de la ville de Gaza, le premier championnat athlétique pour les amputés de Gaza. Avec la participation de 75 amputés sportifs et sportives, dont 40, qui ont perdu leurs jambes. Mais pas perdu l'espoir.

Agenda militant

5 octobre
Mobilisation interprofessionnelle

12 octobre 20h à Toulouse
C'est débat
Autre contre l'atténuation de tous

20 octobre de 20h à 22h
Agora pandémie
Crise sanitaire et santé publique : qu'aurons-nous fait, que ferons-nous, que ferons-nous ?
(Lien pour se connecter à venir sur le site Cerises.coopérative.net)

L'autoritarisme est sans issue

Professeur d'histoire géographie depuis 20 ans dans un lycée de Rennes, Edouard D. a été muté d'office sur une zone de remplacement par le ministère de l'Éducation Nationale. Militant syndical connu et apprécié, Edouard D. fait les frais d'une politique autoritaire visant à museler celles et ceux qui ne marchent pas dans les clous. Les motifs de cette décision ne tiennent pas la route un instant : « manque d'assiduité à remplir ses cahiers de texte numériques, a du mal à terminer les programmes, jalonne ses cours de « digressions historiques », mais aussi, a animé la mobilisation contre la réforme Blanquer en janvier 2020, a instrumentalisé ses élèves pour qu'ils se mobilisent, s'est engagé en faveur d'élèves et leur famille menacés d'expulsion du territoire.

Cet acharnement à l'égard d'un militant syndical en dit long sur la politique de ce ministère, mais on peut s'interroger sur sa signification : est-ce un signe de force ?

Selon un sondage récent 80 % des enseignants.e.s sont en désaccord avec la politique éducative du ministre Blanquer. Toutes ces réformes sont contestées. Certaines ont été remises au placard, mais restent par la petite porte, comme le nouveau statut des maîtres directeurs d'école qui restent jusqu'à maintenant des collègues comme les autres avec souvent des décharges pour accomplir leurs tâches administratives et que Blanquer veut transformer en chef d'établissement (proposition de loi Rihac). Des chefs qui auraient des pouvoirs accrus comme celui de recruter leurs personnels sur des postes à profit, c'est ce qu'a proposé Macron à Marseille.

Les équipes éducatives n'ont pas besoin de chef. Encore moins de chefs qui veulent imposer leurs points de vue à des personnels qui au contraire veulent être écoutés, entendus, respectés dans leur rôle d'enseignants concepteurs de leurs contenus, actifs dans leurs missions et leurs projets, et qui ont besoin d'avoir les moyens d'une politique éducative ambitieuse. Imposer des réformes contestées, gonfler les effectifs des classes, faire semblant de donner les moyens pour une école inclusive, maltraiter les personnels de l'Éducation Nationale au point de déclencher de plus en plus de démissions d'enseignants.e.s, cette politique est irresponsable.

Une société où on cherche à mettre au pas les citoyennes et les citoyens n'a pas d'avenir. Une société où on cherche à faire l'économie de la connaissance non plus. ■

Sylvie Larue

L'utopie de "lendemains qui chantent" anime de nombreux combats, mais inspire aussi de larges étendues de "déjà-là" à quelques mois d'échéances électorales. **Que nous disent ces utopies concrètes, c'est l'objet de notre débat.**

Et ce n'est pas l'autoritarisme ambiant qui arrêtera ce processus. C'est l'édito de Sylvie Larue.

Empêcher la privatisation et l'hypercommercialisation d'une gare et donner le pouvoir aux cheminot.e.s et aux usagers de décider des travaux de rénovation, est-ce une utopie ? En tous cas le **projet pharaonesque de la Gare du Nord à Paris** est (provisoirement ?) rejeté.

Que disent les médias de cette idée d'utopie ? Vincent Bolloré, du haut de son empire en expansion, veille à ce qu'elle reste circonscrite au domaine de l'inatteignable. Il ne nous reste plus qu'à **aider et développer les médias alternatifs.**

Enfin, pourrait-on caresser cette utopie d'un monde sans racisme ? Catherine nous propose la lecture de **"Racismes de France"**, une œuvre collective.

Bonnes lectures à vous, dans Cerises et ailleurs.

Bon octobre dans vos luttes et vos réflexions.

L'équipe de la rédaction

- Emplacement : ré-agir ensemble > Solidarités > Actualités partenaires >
- Adresse de cet article :
<https://ancien.solidaires.org/Cerises-la-cooperative-no29-octobre-2021>